

La Société l'Europe, Le Havre – Saint-Pétersbourg, 1840-1852

Robert ABENSUR

CONFÉRENCE DU 4 FEVRIER 2023

Au milieu de l'été 1838, la compagnie Albrecht du Havre commence des voyages d'essai sur Saint-Pétersbourg. Forte d'un « privilège exclusif de Sa Majesté l'Empereur de Russie pour l'exploitation d'une ligne maritime à vapeur entre Le Havre et St-Pétersbourg » et malgré la concurrence immédiate mais éphémère d'un autre armateur du Havre, elle réussit à faire des bénéfices. Les produits de luxe français, les vins, les soieries lyonnaises, malgré des taxes douanières russes « punitives », trouvent des débouchés lucratifs. La compagnie permet aussi l'émigration d'artistes, d'enseignants, d'officiers de l'armée, d'ingénieurs et d'artisans, etc. qui trouvent aisément de l'emploi en Russie.

PAQUEBOT A VAPEUR	
Entre le Havre, Elseneur, Copenhague et Saint-Pétersbourg.	
LE PARIS, du port de 600 tonneaux, qui a fait ses preuves sur la ligne du Havre à Hambourg, partira pour les destinations ci-dessus, sous le commandement du capitaine DELARUE. Ce superbe paquebot, muni d'une machine anglaise à basse pression, de la force de 200 chevaux, d'une marche supérieure, a des emmenagements spacieux et élégans pour de nombreux passagers.	
Les départs du Havre auront lieu : Les 1 ^{er} août, 1 ^{er} septembre et 1 ^{er} octobre 1838.	Les départs de Saint-Pétersbourg : Les 15 août, 15 septembre et 15 octobre 1838.
PRIX DU PASSAGE, NOURRITURE COMPRISE :	
1 ^{er} places pour SAINT-PÉTERSBOURG, 400 fr. ; 2 ^{es} , 300 fr.	1 ^{er} places pour ELSENEUR et COPENHAGUE, 225 fr. ; 2 ^{es} , 175 fr.
Les enfans au-dessous de dix ans ne paieront que moitié.	
S'adresser, pour fret et passage :	
AU HAVRE , à M. Ph. ALBRECHT, directeur ; à M. GODEFROY fils, courtier ; A PARIS , à M. Tom ALBRECHT, rue Saint-Honoré, 383 ;	A SAINT-PÉTERSBOURG , à M. RIVA et Comp. ; A COPENHAGUE , à M. FIEDLER et Comp. ; A ELSENEUR , à M. PETIT et Comp.

La voie de terre demandait plusieurs semaines de voyage. Dès 1832, des liaisons hebdomadaires par vapeur entre Lubeck et St-Pétersbourg raccourcissent le trajet. Dans les années qui suivent, la capitale russe est desservie par des lignes aussi bien anglaises que prussienne ou suédoise. Celle proposée par Albrecht réduit la traversée à huit jours (au mieux !). Philippe Albrecht a déjà l'expérience de deux autres lignes à vapeur côtières qu'il a fondées : dès 1835 la « Société des paquebots à vapeur entre le Havre et Hambourg » puis, à partir de 1837, la « Société des paquebots à vapeur entre le Havre et la Hollande ».

Après deux nouvelles années d'exploitation entre mai et octobre pendant que les eaux de la Baltique sont libres, il crée à l'automne 1840, avec le concours de nombreux actionnaires français et étrangers, la compagnie l'Europe « pour l'exploitation de la navigation à vapeur entre Le Havre et la Russie ».

Les liaisons deviennent bimensuelles, principalement avec les vapeurs Amsterdam et Tage qu'on peut retrouver l'hiver en Méditerranée. Il y a des escales à Copenhague et à Elseneur au Danemark. En 1842-1843, la compagnie subit la concurrence de Dunkerque qui met aussi en place transitoirement une ligne privilégiée avec St-Pétersbourg. Cela oblige à réduire les tarifs et provoque des déficits pour les deux entreprises. La sévère crise politique et financière européenne des années 1848-1849 réduit le nombre de voyages à un par mois.

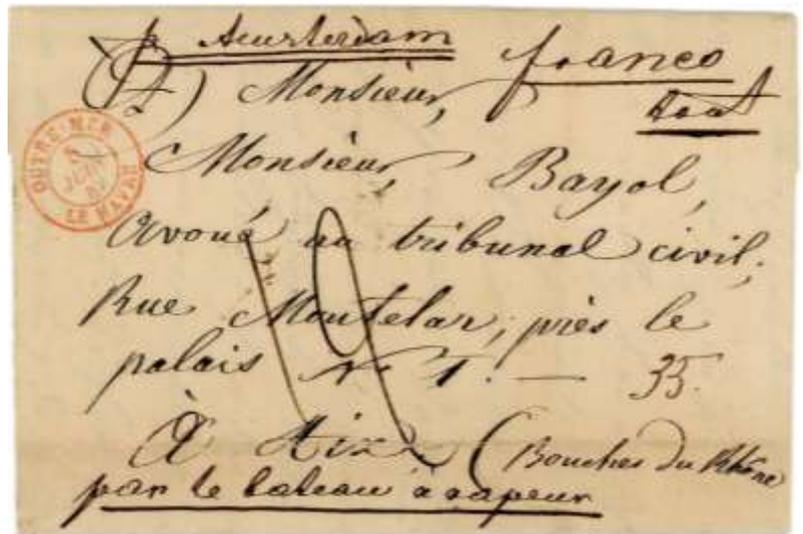
En 1849, à la faveur de l'établissement de la ligne de chemin de fer entre Paris et Dunkerque, les départs se font depuis Dunkerque ce qui évite la traversée de la Manche.

Mais la compagnie se relève mal de la crise. La concurrence des chemins de fer qui se construisent en Europe commence à rendre ces cabotages obsolètes. Les liaisons prennent fin avec la saison 1852.

1er voyage retour de 1847 de l'Amsterdam



- 15/27.5 St-Petersbourg – 5.6. Le Havre (9 jours)
- au verso 37 kopecks, probablement la somme versée par la poste russe à la compagnie maritime pour le transport de la lettre.
 - taxe 12 décimes (1 de voie de mer versé à la compagnie + 11 décimes pour Le Havre-Aix, 750 à 900 km suivant le tarif de 1828)



Premier départ de septembre 1842 de l'Amsterdam

Lettre postée le 1.9.1842 au bureau maritime du Havre pour l'escale de Copenhague. L'affranchissement français, confirmé par le PP, est de 2 décimes (1 local + 1 décime fixe de voie de mer) mais ne figure pas, comme habituellement, au verso. Copenhague a inscrit au verso 12, le numéro de liste et 29 qui est la taxe en rigsbankskillings due par le destinataire.

Plusieurs autres lettres pour le Havre ou parfois Dunkerque provenant de St-Petersbourg, de Cronstadt ou de Copenhague ainsi que quelques lettres pour cette dernière ville, Elseneur et St-Petersbourg permettent d'évoquer cette ligne maritime régulière peu connue et d'explorer les tarifs maritimes danois et russes.

